

Janvier 2007

## Liège, mâle ou femelle?

Le liège est la couche externe de l'écorce d'un arbre méridional – le chêne-liège ou *Quercus suber* – qui ne pousse qu'à l'ouest du Bassin méditerranéen et sur sa façade atlantique, malgré de nombreuses tentatives d'implantation en dehors de cette zone, notamment en Californie, en Australie et au Japon.

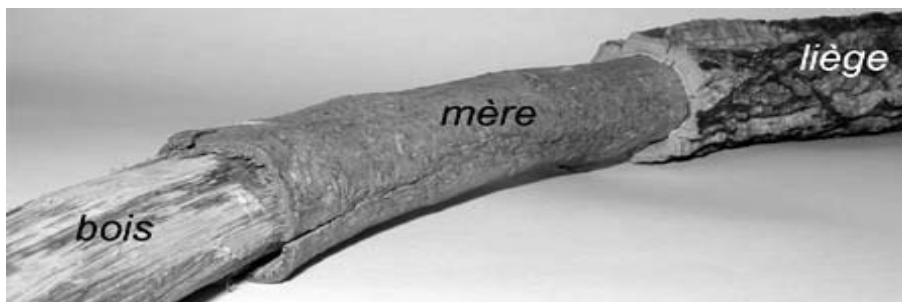
Ce sont les Portugais qui sont les champions de cette sylviculture<sup>1</sup> avec 860 000 hectares de chênaie contre seulement 44 000 pour la France. L'Espagne, l'Italie et le Maghreb se partagent le reste de la production. Soit un total de plus de deux millions et demi d'hectares.

Le chêne-liège est un arbre à croissance lente qui nécessite cent cinquante à deux cents ans pour une moyenne de douze récoltes.

La matière première liège est constituée d'un empilement de cellules microscopiques<sup>2</sup> emplies d'un gaz proche de l'air. Les parois sont constituées principalement de subérine, de lignine et de tannins. C'est un matériau imputrescible, léger, naturellement résistant au feu et aux termites. Il présente une bonne résistance à l'écrasement, c'est aussi un bon isolant thermique et phonique.

La qualité d'un liège provient de l'âge de l'arbre et de son lieu de récolte. Un liège de montagne est serré et ferme, tandis qu'un liège de plaine à croissance plus rapide est épais mais souple.

Une première production ou démasclage, intervient quand l'arbre atteint une trentaine d'années et une circonférence minimale de 60 cm. Le prélèvement, limité en hauteur à environ 160 cm, donne un liège dur, irrégulier et crevassé, appelé liège mâle. Il est utilisé brut en décoration ou transformé en aggloméré pour différentes applications industrielles ou d'isolation (acoustique, thermique, anti vibratoire).



Les récoltes suivantes espacées de dix à douze ans produisent un liège économiquement intéressant car bouchonnable<sup>3</sup>. Ce liège est dit aussi de reproduction ou liège femelle. La levée manuelle de l'écorce ou déliègeage est délicate et nécessite un grand savoir-faire pour ne pas endommager la matrice.

Les lièges sont classés selon une normalisation ISO de l'AFNOR<sup>4</sup> en fonction de critères d'épaisseur, de fermeté, d'homogénéité, de couleur et de propreté.

80% du liège est destiné à être aggloméré – après tri granulométrique et cuisson – pour les secteurs de l'industrie des transports (isolant), de la verrerie (polissage, bouchage), de la pêche (flotteur), de la musique (isolant basses et moyennes fréquences), de la chaussure (semelle) et de l'emballage.



Sources : Documentation Au Liègeur, Institut Méditerranéen du Liège. Iconographie DR.

1. Exploitation rationnelle des arbres forestiers. Subériculture : à dominante de chêne-liège.

2. 1cm<sup>3</sup> de liège comporte entre 15 et 40 millions de cellules empilées en rangées radiales.

3. Pour la fabrication des bouchons naturels, colmatés ou agglomérés à destination du vin. Ou encore, des bouchons techniques reconstitués à partir de poudre de liège ou composites pour le champagne.

4. AFNOR : défauts des bouchons et classification, essais physiques...